

HISTOIRE DES PAPES

DEPUIS LA FIN DU MOYEN AGE

OUVRAGE ÉCRIT D'APRÈS UN GRAND NOMBRE DE DOCUMENTS INÉDITS
EXTRAITS DES ARCHIVES SECRÈTES DU VATICAN ET AUTRES

PAR

LE D^R LUDWIG VON PASTOR

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ D'INNSBRÜCK

TOME VINGT-DEUXIÈME

TRADUIT DE L'ALLEMAND

PAR

H. E. DEL MEDICO

Bibliographies complémentaires

par l'Abbé J. LAPORTE

(sous la direction de l'Abbé E. JARRY
Professeur à l'Institut Catholique de Paris.)



PARIS
LIBRAIRIE D'ARGENCES

1962

LIVRE I
(Suite)

SIXTE V (1585-1590)

CHAPITRE VI

LA RESTAURATION CATHOLIQUE EN ALLEMAGNE, AUX PAYS-BAS ET EN SUISSE

327

§ 1. — LA NONCIATURE D'ALLEMAGNE.

ORGANISATION. Grâce à la vigilance pastorale de Grégoire XIII, le Saint-Siège possédait, à l'époque de l'élévation de Sixte V, non seulement une nonciature à la cour impériale, mais aussi des représentations permanentes à Cologne et à Graz. Le poste le plus important et le plus honorifique était toujours celui de représentant auprès du chef suprême de l'État¹, poste où il fallait tenir compte non seulement de questions purement ecclésiastiques, mais aussi d'autres problèmes nettement politiques. Bien que le nonce à Cologne fût parfaitement indépendant, dans son vaste domaine d'Allemagne occidentale, il n'en reste pas moins que les affaires de sa compétence étaient toutes finalement soumises à l'empereur et qu'elles devenaient ainsi également du ressort du nonce accrédité auprès de la cour impériale. Ce dernier devait en outre prêter attention à la situation de l'Église en Bohême, où Rodolphe II avait sa résidence, à celle de l'Église en Hongrie et dans les autres pays autrichiens, ainsi qu'en Allemagne du Sud. Sous cet angle, le nonce à Prague était le représentant du Saint-Siège pour l'Empire romain-germanique tout entier².

1. Voir la lettre du cardinal Aldobrandini du 10 janvier 1557, dans les *Carte Strozzi*, 1/2, 268.

2. Voir EISEN, dans *Röm. Quartalschr.*, XIX, 96.

A l'époque de l'élévation de Sixte V, le titulaire de la nonciature de Prague était Germain Malaspina, alors que la nonciature de Cologne était occupée par Jean-François Bonhomini et celle de Graz par Jean-André Caligari¹.

PROBLÈMES La situation politique troublée de l'Empire ALLEMANDS. devait, comme précédemment, causer des inquiétudes pour la cause catholique. Les succès obtenus dans la guerre de Cologne furent contestés, — précisément au début du règne de Sixte V, — par les partisans de l'archevêque Gebhard Truchsess, destitué à cause de son détachement de l'Église ; en même temps d'importants évêchés dans le nord de l'Allemagne se trouvèrent en danger d'être perdus pour l'Église. Cette situation devait exiger l'attention non seulement du nonce de Cologne, mais aussi celle du nonce à la cour impériale. C'est à ce dernier qu'incombait le rôle principal quand il s'agissait
328 de conserver le patrimoine catholique, ou d'introduire la Réforme Catholique dans les parties de l'Empire restées fidèles à l'Église. Bien que Grégoire XIII eût accordé ses soins tout particuliers à la situation catholique en Allemagne, il y avait encore beaucoup à faire sous ce rapport. Presque partout on relevait de graves dégâts moraux ; les lois de réforme tridentines s'étaient fort peu imposées et, en plusieurs endroits, les décisions du concile n'avaient même pas été publiées². Seuls quelques chefs pastoraux isolés, en particulier l'énergique Jules Echter de Wurzburg, surent pleinement satisfaire aux devoirs qui leur étaient imposés. Infatigablement, cet excellent homme dépensa son activité pour la réforme du clergé et s'appliqua aussi à ramener à l'ancienne foi les Franconiens soumis à son obédience. Mais nombreux étaient les autres évêques allemands à qui le zèle requis faisait défaut. C'est ainsi que, dès les premières années de son règne, Sixte V dut adresser des

1. Voir T. IX, pp. 436, 660 s. (éd. allemande).

2. V. REICHENBERGER I, XVI s.

lettres monitoires aux évêques de Spire et de Strasbourg, les blâmant parce qu'ils ne remplissaient pas leur devoir dans le maintien de la discipline parmi le clergé, notamment pour ce qui avait trait à la suppression radicale du concubinat ¹.

L'EMPEREUR ET LA COUR IMPÉRIALE. La situation à la cour impériale était loin d'être favorable au succès de la Réforme Catholique. Il est vrai que l'Empereur Rodolphe II manifestait constamment sa bonne volonté d'intervenir pour le maintien de la religion catholique dans ses domaines héréditaires, comme aussi dans l'Empire ; mais il manquait de courage et d'esprit de décision. De plus, il avait déjà la phobie des gens et de graves difficultés financières le gênaient ; ce qui fait que, le plus souvent, il laissait les choses suivre leur cours ². Par ailleurs, son activité en faveur des catholiques se trouva aussi paralysée, du fait d'une part que ses rapports avec Philippe II furent souvent tendus ³, alors que, d'autre part, les princes électeurs de Saxe et du Brandebourg, protestants, exerçaient une grande influence sur lui. Tous les efforts de Malaspina en vue d'amener un changement sur ce point furent infructueux ⁴.

Un autre facteur négatif était que l'entourage de l'empereur répugnait à toute mesure radicale. A Rome on avait la conviction que le vice-chancelier Vieheuser était nettement hostile au Saint Sièges ⁵. Le fait est qu'en plusieurs endroits des domaines héréditaires de l'empereur il avait toléré le service divin protestant, alors que, dans leurs

1. V. ERSER-MEISTER I, 81 s. — En revanche, l'évêque de Wurzburg fut honoré de brefs laudatifs et le chapitre de la cathédrale fut invité à le soutenir. REICHENBERGER I, 300 s.

2. Voir JANSSEN-PASTOR V, 82. — Cf. HUBNER I, 454.

3. Cf. BEZOLD, *Rudolf II. u. die hl. Liga*, dans *Abh. d. Münchner Akad., Hist. Kl.*, XVII, 356 s.

4. Voir le rapport de Malaspina du 15 octobre 1585 dans REICHENBERGER I, 182 s.

5. Voir BEZOLD, *op. cit.*, 362, n. 1.

329 domaines, les princes protestants de l'Empire, sans exception, ne permettaient aucune pratique religieuse aux catholiques. Souvent, dans les commissions impériales, on avait fait appel à des protestants et à des catholiques conjointement, ce qui avait causé des dommages considérables aux intérêts catholiques.

LES INQUIÉTUDES DE MALASPINA. L'empire romain-germanique apparaissait à Malaspina comme un grand édifice près de s'écrouler¹. Pour en prévenir la ruine complète, il insista pour le maintien de bonnes relations avec le Saint-Siège, mais surtout pour la défense énergique contre le mouvement protestant en faveur de la « libre disposition » qui visait à la suppression du privilège ecclésiastique et à la reconnaissance, comme loi d'Empire, de la déclaration de Ferdinand I^{er} relative au libre exercice de la religion par les sujets des États ecclésiastiques².

A juste titre, Malaspina voyait un grave inconvénient dans le fait que l'on négligeait beaucoup l'éducation de la noblesse, tant en Autriche que dans l'Empire, et il pensait qu'il fallait y porter remède. Comme presque exclusivement les nobles seuls étaient admis aux évêchés, c'est de leur éducation que dépendait la qualité des évêques. C'est avec juste raison que Malaspina s'insurgeait contre le fait que, dans l'Allemagne catholique, on ne songeait même pas à donner une bonne éducation scientifique et morale à l'aristocratie, alors que les adeptes de la nouvelle foi mettaient tout en œuvre pour gagner la noblesse³.

Malaspina ne déplorait pas seulement la faiblesse de l'empereur à l'égard des Luthériens, il s'indignait plus encore de son comportement — analogue — vis-à-vis des Calvi-

1. « *Un grand edificio minacciante d'ogni parte rovina* ». Information de Malaspina pour Sixte V, dans REICHEBERGER I, 211.

2. Voir T. IX, pp. 568 s. (éd. all.).

3. Voir l'Information de Malaspina pour Sixte V, *op. cit.*, 213.

nistes, bien plus radicaux, dont la hardiesse était encouragée par le comte palatin Jean Casimir. Heureusement, l'insistance de ce prince en faveur des huguenots se heurta à la résistance de la Saxe, même après qu'en février 1586 Christian I^{er} eût succédé à son père Auguste comme prince électeur ¹. Bien que les autres princes protestants s'y fussent opposés, Jean Casimir obtint l'envoi d'une armée de mercenaires en France, armée qui devait trouver une fin piteuse ².

LES ARCHIDUCS En fait, l'Église romaine avait ERNEST ET FERDINAND. beaucoup plus à attendre de la part des archiducs Ernest et Ferdinand, tous deux d'esprit strictement catholique, que de l'empereur. En Autriche, qu'il administrait au nom de l'empereur, l'archiduc Ernest continua à agir dans l'esprit de la Restauration et de la Réforme catholiques, appuyé par Klesl, vicaire général pour la Basse-Autriche de l'évêque de Passau, et par le jésuite Guillaume Scherer. Dans cer-

1. Du côté catholique, la mort du prince électeur Auguste [21 février 1586] fut très regrettée (cf. la **Lettera del Sig. Giov. Cobenzi a Msgr. di Bertinoro* [Caligari], datée de Worms, le 14 avril 1586, dans le *Cod. N. 19* de la Bibl. Vallicelliana, Rome). Tant qu'il vécut, on garda un faible espoir de ramener ce prince à l'Église catholique, espoir qui avait ressurgi une fois encore en automne 1585, après le décès de son épouse, et qui avait été chaleureusement accueilli par Sixte V. — Voir ENSES-MEISTER I, LXXII s., où l'on trouve aussi publié en entier, pp. 271 s., le *Discorso sopra le cose del duca di Sassonia*, de Minuzio Minucci (du 25 novembre 1585) ; depuis, il a été également imprimé dans *Beitr. zur sächs. Kirchengeschichte*, X (1895), 295 s. Voir en outre BEZOLD, dans *Götting. Gel. Anzeig.*, 1897 N^o 4, pp. 319 s. Cf. *id.*, 1900 N^o 7, pp. 555 s., au sujet de l'ambassade de l'électeur de Saxe envoyée en Italie pour faire une politique anti-espagnole. D'après Bezold, cette ambassade n'arriva pas à Rome, comme on s'y attendait ; mais, ayant reçu la fausse nouvelle d'un revirement de la politique pontificale en faveur de Philippe II, elle retourna de Florence en Allemagne. D'après un *Rapport de Badoer du 21 juillet 1590 (Arch. de l'État, Venise), un messenger saxon parvint toutefois à Rome où Sixte V lui déclara ne vouloir discuter avec lui que du retour de la Saxe à l'Église et d'aucune autre question. Cf. aussi BEZOLD, dans *Sitzungsberichte d. Münch. Akad., Hist. Kl.*, 1882, II, 158.

2. Voir JANSSEN-PASTOR V, 86 s. Un **Canticum in equitum pedatumque Germanorum aciem eorumque repetitam cladem*, 1587, composé par les étudiants à la Sorbonne de Paris, se trouve dans le *Cod. Barb.*, LX, 31, p. 83 (Bibl. Vaticane).

taines régions, comme le comté de Hauseck, la conversion de la population à la foi catholique se fit sans difficultés ¹ ; en d'autres lieux, en revanche, les adeptes de la nouvelle religion opposèrent une résistance si violente, qu'il fallut recourir à la force ². Au Tyrol, où l'archiduc Ferdinand poursuivait avec zèle le même but, cela ne fut pas nécessaire ³. Ici, les difficultés venaient plutôt de l'incurie du clergé catholique chez qui un revirement intérieur ne pouvait être atteint que très lentement. L'incessante activité des jésuites, qui s'employaient comme prédicateurs, professeurs d'enseignement religieux, éducateurs et confesseurs, compensait cet état de choses. Toutefois, au grand dommage de la cause catholique, on vit surgir comme adversaire des jésuites un homme par ailleurs très méritant, le franciscain Jean Nas. Les rapports entre Ferdinand et les jésuites subirent aussi un refroidissement dû en partie à la tension de ses relations avec la Bavière ⁴ dont le duc Guillaume V passait, avec juste raison, pour l'appui le plus solide que l'Église possédât en Allemagne.

1. Voir G. SCHERER, *Vrsachen d. Bekehrung der Herrschaft Ober und Nider Hausseck im Ertzhertzogthumb Oesterreich vnnder der Enns / so vom Luthertumb / darinnen sie vber 26 Jahr leider gesteckt / widerumb zum vhralten alleinseligmachenden Cathol. Glauben... gebracht worden*, Ingolstadt, 1586. — Cf. DUHR, I, 802.

2. Voir WIEDEMANN III, 73 s. ; IV, 198 s. — Cf. HUBER IV, 294 s. ; DUHR, I, 803 ; — bibliogr. dans les *Mittel. d. österr. Instit.*, Erg.-Bd. VI, 589 s., et dans le *Jahrb. f. Länderkunde von Niederösterreich*, N. F. VIII (1909), 151 s.

3. D'après le *Rapport de Sporeno du 10 août 1585 (Arch. départementales, Innsbruck), Sixte V loua Ferdinand pour son activité zélée contre les novateurs de la religion.

4. Voir surtout HERN I, 160 s., 210 s., et DUHR I, 841. — Dans sa tendance à présenter les succès de la Restauration Catholique comme étant purement superficiels, tendance évidente chez lui, HUBER (IV, 314, n. 3) va jusqu'à invoquer à l'appui de sa thèse un argument qui prouve exactement le contraire : le grand nombre des pénitents et des communicants, cité par les jésuites. Dans leur activité pastorale, les jésuites ne se contentaient nullement d'une apparence superficielle, comme le démontre péremptoirement DUHR (I, 495).

TABLE DES MATIÈRES

LIVRE I (Suite). — SIXTE V (1585-1590)

<i>Chapitre VI.</i> — LA RESTAURATION CATHOLIQUE EN ALLEMAGNE, AUX PAYS-BAS ET EN SUISSE.....	543
§ 1. — La nonciature d'Allemagne.....	543
Organisation, 543. — Problèmes allemands, 544. — L'empereur et la cour impériale, 545. — Les inquiétudes de Malaspina, 546. — Les archiducs Ernest et Ferdinand, 547. — Réserve et passivité de Rodolphe II, 549. — Vacances épiscopales, 550. — Renaissance catholique à Münster, 551. — Restauration catholique à Paderborn, 553. — Échec catholique à Osnabrück et à Brême, 554. — Breslau, 555. — Bilan de la nonciature. Les séminaires, 556. — Rappel de Malaspina, 557. — Difficile nomination de Sega, 558. — Les instructions de Sega, 559. — Mauvais débuts de Sega, 560. — Pessimisme de Sega, 561. — Détérioration des relations entre le pape et l'empereur, 562. — Succès et échecs de Sega, 563. — Caligari, nonce à Graz, 564. — Création de l'Université de Graz, 566. — Rappel de Caligari et de Sega (1587), 567.	
§ 2. — La nonciature des Pays-Bas. Bonhomini..	568
Le zèle de Bonhomini, 568. — Le synode de Liège (1585), 569. — Bonhomini et la province de Cambrai, 570. — Mort de Bonhomini (1587), 571.	
§ 3. — La nonciature de Cologne. Frangipani....	573
Frangipani succède à Bonhomini (1587), 573. — La situation en Rhénanie, 574. — L'archevêque de Cologne et Frangipani, 575. — Complications, 576. — Activité réformatrice de Frangipani, 577. — Frangipani et le duché de Clèves, 579. — Frangipani et les Pays-Bas, 580. — Trèves, 582.	

§ 4. — La nonciature d'Allemagne. Puteo et Visconti à Prague..... 583

Puteo nonce à Prague (1587), 583. — Instructions de Sega, 583. — Les évêchés vacants de Hongrie, 585. — Echec en Autriche, 587. — Troubles à Strasbourg, 587. — Bohême, 589. — Basse-Autriche, 589. — Bavière, 589. — Visconti remplace Puteo (1589), 590. — Activité de Visconti, 591.

§ 5. — Les évêques allemands. Les Mémoires de Minucci 593

Visites ad limina, 593. — Les premières visites : Dietrich de Raitenau, 594. — Visites en série, 596. — Les rapports épiscopaux et la Curie, 597. — L'Allemagne vue par le nonce, 598. — Les méthodes d'action protestantes, 600. — Les élections épiscopales, 601. — Difficultés de la restauration, 602. — Remèdes proposés : choix des évêques, 604. — Réforme des chapitres, 604. — Réforme des études, 605. — Des fonctionnaires catholiques, 606. — L'union des catholiques, 607.

§ 6. — La nonciature de Suisse. Santoni et Paravicini 608

Nomination de Santoni (août 1587), 608. — La « Ligue d'Or », 610. — Louis Pfyffer, 612. — Le diocèse de Constance, 612. — Activité réformatrice de Santoni, 613. — Agressivité de Santoni. Son rappel, 615. — Après Santoni : Paravicini (1587), 616. — Paravicini réformateur, 617. — Réforme effective, 619. — Habilité diplomatique de Paravicini, 620. — Les affaires d'Appenzell, 621. — Satisfaction de Sixte V, 622. — Conversion de Jacques III de Bade-Hochberg, 623.

Chapitre VII. — PLANS DE CROISADE. LA DOUBLE ÉLECTION DE POLOGNE ET LA LÉGATION D'ALDOBRANDINI. LA MORT DU PAPE..... 625

§ 1. — La croisade..... 625

L'ardeur de Sixte V pour la croisade, 625. — Ouvertures à Venise, 626. — Ambassade d'obédience vénitienne (1585), 628. — La croisade ? Prudence, 628. — Italie : Accord pacifique, 629. — Bienveillance pontificale pour Venise, 630. — Cordialité vénitienne, 633. — Les ambassadeurs vénitiens à Rome, 634. — Le grand projet d'Étienne Bathory, 635. — Possevino à Rome, 636. — Renvoi de Possevino en Pologne, 638. — Mort de Bathory, 639. — Les vrais obstacles à la croisade, 640. — Autres projets pontificaux, 641. — Résignation finale, 642.

§ 2. — La double élection de Pologne. Légation d'Aldobrandini 643

Candidats au trône, 644. — Neutralité politique de Sixte V, 645. — Revirement pontifical vers les Habsbourg, 647. — Double élection (19-22 août 1587), 648. — Victoire de Sigismond, 648. — Reconnaissance de Sigismond, 650. — Aldobrandini légat en Pologne (mai 1588), 650. — Débuts difficiles, 653. — Renonciation de Maximilien, 654. — Satisfaction à Rome, 655. — Fidélité catholique de Sigismond, 657.

§ 3. — Maladie et mort du pape..... 658

Maladie du pape (avril 1590), 659. — Imprudences du pape, 660. — La mort du pape (27 août 1590), 662. — Déchaînement de haines, 662. — Monument funéraire, 664. — La légende de Sixte V, 667. — Jugement de l'histoire, 667.

Chapitre VIII. — SIXTE V ET ROME..... 672

§ 1. — Mécénat scientifique et artistique..... 672

Ouvrages dédiés à Sixte V, 672. — Les Annales de Baronius, 673. — Quelques poètes, 675. — Le Tasse, 677. — Turba Magna, 678. — L'Université romaine, 679. — Fondation de centres d'études, 681. — Bibliothèque vaticane, 681. — Typographie vaticane, 682. — Éditions, 683.

§ 2. — Activité édilitaire..... 685

Villa Montalto, 685. — Description de la villa, 687. — Amour de Sixte V pour sa villa, 689. — L'Acqua Felice, 690. — Fontana maître d'œuvre, 692. — Succès de l'entreprise, 693. — Importance de l'entreprise, 695. — L'Acqua Felice fait revivre les collines romaines, 697. — Fontaine de Moïse, 698. — Bulle pour l'Acqua Felice, 700. — Accès aux basiliques, 702. — Rome au xvr^e siècle, 703. — Tâtonnements de l'urbanisme, 705. Les prédécesseurs de Sixte V, 706. — Sixte V : plan général, 709. — Les travaux, 710. — Sixte V animateur, 714. — La voirie, 715. — Places, 716. — Projets : le cours du Tibre, 717. — Conclusion, 718.

§ 3. — Sixte V et les monuments antiques..... 719

La mentalité de l'époque, 719. — Pour la protection des monuments antiques, 721. — Destructions, 722. — Christianiser les antiques, 722. — L'Église achève l'Empire, 725. — L'esprit de la Réforme catholique, 727. — Les noms païens des rues, 729. — La vraie pensée de Sixte V, 730.

- § 4. — Les obélisques..... 731
 L'obélisque du Cirque, 731. — Décision de transfert, 732. — Plans de transfert, 733. — Travaux préparatoires, 735. — Transfert de l'obélisque, 736. — Travaux préparatoires à l'érection, 739. — Érection de l'obélisque, 740. — Triomphe de Fontana, 741. — Enthousiasme des contemporains, 743. — Bénédiction de l'obélisque, 744. — Triomphe de la Croix, 745. — L'obélisque témoin millénaire, 747. — L'obélisque de Sainte-Marie Majeure, 748. — L'obélisque du Latran, 750. — L'obélisque de Sainte-Marie-du-Peuple, 752. — Valeur décorative des obélisques, 753.
- § 5. — Le Latran. Sainte-Marie Majeure..... 754
 L'esprit du baroque, 754. — L'ancien Latran, 755. — Le Latran à l'abandon, 756. — Reconstruction du Latran, 758. — Impatience du pape, 759. — Le nouveau Latran. Structure, 760. — Le nouveau Latran. Décoration, 761. — Reconstruction de la Scala Santa, 763. — Aménagements brutaux, 764. — Restaurations, 766. — Sainte-Marie Majeure, 768. — Chapelle Sixtine à Sainte-Marie Majeure, 769. — Description de la Sixtine, 771. — Tombeau de Pie V à la Sixtine, 773. — Tombeau de Sixte V, 776.
- § 6. — Bibliothèque vaticane. Palais du Vatican et du Quirinal. Coupole de Saint-Pierre... 776
 Soucis éditaires de Sixte V, 776. — La Bibliothèque vaticane, 778. — Le Salone Sistino, 780. — Fresques décoratives, 781. — Fresques historiques, 782. — A la gloire de Sixte V, 783. — Fresques symboliques, 785. — Fresques variées, 786. — Portrait de Sixte V, 786. — Décoration du Vatican, 787. — Constructions nouvelles au Vatican, 787. — Achat et reconstruction du Quirinal, 789. — Le sens du mécénat pontifical, 790. — Sixte V crée la Rome du baroque, 791. — Achèvement de la coupole de Saint-Pierre, 793. — Hâte du pape, 796. — Achèvement de la construction (1590), 796. — La coupole, symbole de la Restauration, 797. — Beauté de la coupole, 798. — Symbole de l'Église universelle, 799.

LIVRE II. — URBAIN VII, GRÉGOIRE XIV,
 INNOCENT IX (1590-1591)

- Chapitre Premier.* — LES ÉLECTIONS PONTIFICALES DE L'ANNÉE 1590. URBAIN VII ET GRÉGOIRE XIV..... 803
- § 1. — Urbain VII (1590)..... 803
 L'interrègne, 803. — Les cardinaux français invités au conclave, 804. — Les papabili, 804. — Le groupe

sixtin, 806. — Le groupe grégorien, 808. — Le parti espagnol, 808. — Ouverture du conclave, 810. — La candidature de Colonna, 812. — Élection de Castagna, 813. — Biographie d'Urbain VII. Années d'apprentissage, 814. — Missions de Castagna, 815. — Nonciatures, 816. — Castagna cardinal, 818. — Satisfaction générale de l'élection, 819. — Les premiers gestes du pontife, 820. — Maladie du pape, 821. — Mort d'Urbain VII, 823.

§ 2. — Conclave pour l'élection de Grégoire XIV. 824

Interrègne, 824. — Le conclave. Exigences espagnoles, 826. — Olivarès manœuvre pour Santori, 827. — Les chances de Colonna, 828. — Olivarès combat Lauro, 829. — Clôture du conclave (6 octobre 1590), 830. — Échec d'Aldobrandini et de Rovere, 831. — Irritation contre l'Espagne, 832. — Colonna et Madruzzo échouent, 833. — Revirement espagnol, 835. — Confusion au conclave et dans Rome, 839. — Candidature de Paleotto, 838. — Sfondrato élu, 839. — Le conclave et la prophétie de Malachie, 840.

Chapitre II. — GRÉGOIRE XIV (5 décembre 1590-16 octobre 1591)..... 842

§ 1. — La personnalité de Grégoire XIV..... 842

Origines et débuts de carrière, 842. — Prêtre édifiant, 844. — Mais un chef médiocre, 845. — Trop de sympathie pour l'Espagne, 846.

§ 2. — Les États de l'Église..... 848

P. E. Sfondrato secrétaire d'État, 848. — Crise dans les États pontificaux, 850. — Élan charitable, 851. — Famine, 852. — Vers le despotisme, 853. — Le secrétaire d'État omnipotent, 854. — Le pape chambré, 854. — Mécontentements et plaintes, 856. — Le banditisme renaît, 857.

§ 3. — La politique pontificale. Maladie et mort du pape..... 859

Faveur de la Ligue, 859. — Décisions concrètes, 861. — Mission de Landriano en France, 862. — Foudres canoniques. Crédits, 864. — Recrutement des troupes, 865. — Les Instructions de Landriano, 867. — Le sentiment national français, 868. — Échec total de Landriano, 870. — L'armée pontificale s'évanouit, 871. — Va-et-vient de santé, 871. — La succession de Ferrare, 872. — Opposition des cardinaux, 873. — Ordre et contre-ordre, 875. — Maladie de Grégoire XIV, 876. — Mort du pape, 879. — Jugement sur le pontificat, 879.

§ 4. — Les affaires intérieures de l'Église.....	881
Mesures réformatrices, 881. — Révision de la Bible sixtine, 884. — L'avis de Bellarmin, 886. — Le droit d'asile, 888. — Promotions cardinalices, 889. — Les ordres religieux, 891. — Les jésuites, 893. — Les jésuites et l'Espagne, 894. — Les jésuites : position renforcée, 896.	
§ 5. — Les affaires d'Allemagne.....	897
Mariage polonais, 897. — Mémoire de Possevino, 897. — Bilan du pontificat, 900.	
§ 6. — Mécénat artistique.....	901
Travaux à Rome, 901. — Grégoire XIV et Palestrina, 903.	
<i>Chapitre III. — INNOCENT IX (29 octobre-30 décembre 1591)</i>	904
§ 1. — Le conclave. Biographie d'Innocent IX....	904
Inévitables pressions espagnoles, 904. — Chances de Facchinetti, 905. — La politique espagnole, 905. — Mémoire espagnol pour Mendoza, 906. — Élection rapide de Facchinetti, 907. — Chronique du conclave, 909. — Proclamation d'Innocent IX, 911. — Facchinetti jusqu'au cardinalat, 911. — Facchinetti cardinal, 914. — Couronnement d'Innocent IX, 913.	
§ 2. — Le pontificat.....	914
Une vie très réglée, 914. — Expérience et application, 916. — Sectionnement de la Secrétairerie d'État, 917. — Congrégation d'Allemagne, 918. — Esprit d'économie, 918. — Les affaires de France : informations, 929. — Continuité de la politique pontificale, 920. — Promotions cardinalices, 920. — Maladie et mort du pape, 921. — Éloge d'Innocent IX, 922.	

APPENDICE

DOCUMENTS INÉDITS ET COMMUNICATIONS
D'ARCHIVES

Notice préliminaire.....	923
1. <i>Avviso di Roma</i> du 27 avril 1585.....	923
2. Camille Capilupi au duc de Mantoue, 1 ^{er} mai 1585..	926
3. Jérôme Ragazzoni au pape Sixte V, 23 mai 1585..	927